

Mio PERROT-KOBAYASHI

3D

Le genre musical de l'opéra n'est pas mon genre préféré et je n'étais pas spécialement enthousiaste pour aller voir Turandot. Mais je m'étais trompée ; lorsque l'opéra a commencé, et que les chanteurs ont commencé à chanter, j'ai tout de suite été émerveillée par la scène devant moi. Tout était d'une telle ampleur, et les chanteurs étaient si nombreux que la mélodie qu'ils créaient ensemble avait quelque chose de magique.

J'ai trouvé que Calaf avait une voix très puissante et confortable à entendre. Lorsqu'il a chanté le fameux air « Nessun dorma », sa puissante voix m'a tellement ému que j'avais presque les larmes aux yeux. Comment un simple air pouvait être aussi grandiose et émouvant ?

Liù aussi avait une voix sublime. Même en étant une soprane, sa voix n'était pas assourdissante et elle arrivait à monter dans les aigues très facilement, mais on ne pouvait pas en dire autant pour Turandot dont la voix m'indisposait.

J'ai trouvé dommage que les sous-titres soient placés aussi haut par rapport à la scène parce que je n'arrivais pas à regarder la scène et les sous-titres en même temps.

C'est peut-être une critique d'amatrice mais j'ai beaucoup aimé cet opéra et j'ai été très contente d'avoir pu voir Turandot pour mon premier opéra.